
IN MEMORIAM

JEAN-JULES PASTEELS
(1906-1991)



Jean-Jules PASTEELS fut un éminent Professeur, un embryologiste de renommée internationale et un grand entomologiste.

Dès son adolescence, il s'intéresse aux choses de la nature et guidé par son Professeur de Sciences, il sera rapidement un bon entomologiste amateur.

Il devint membre étudiant de notre Société dès 1926 et il en sera membre effectif en 1934. Il assista régulièrement aux séances présentant les résultats de ses diverses recherches et les publiera dans notre revue. Pendant plus de vingt ans, il présida efficacement aux destinées de la Société Royale Zoologique de Belgique, se dépensant largement à son administration et à la publication de nos Annales. Occupant successivement les postes de Secrétaire adjoint (1946), Secrétaire général (1957-67), Secrétaire du Comité de Rédaction des Annales de 1961 à 1968, il assura la Présidence de nos séances de 1962 à 1964 et fut Vice-Président de 1965 à 1969.

Nous lui sommes grandement reconnaissants de l'aide active et compétente qu'il nous apporta en dépit de ses charges importantes à l'Université de Bruxelles et dont nous donnerons ici un aspect panoramique.

En 1924, J.-J. Pasteels entre en 1^{re} candidature en médecine à l'Université Libre de Bruxelles. En 1^{re} année, il appréciera tout particulièrement le cours de Zoologie donné par un célèbre entomologiste, le Professeur Auguste Lameere. Par la suite, il s'intéressera plus particulièrement à l'embryologie et il devint l'élève-assistant du Professeur A. Brachet. Sous sa direction, il commence un travail de recherches sur le développement d'un mollusque *Barnea candida*, travail destiné à être présenté au Concours des Bourses de Voyage du Gouvernement. Il sera lauréat de ce concours en 1930, moment où il acquiert son diplôme de Docteur en Médecine.

La même année, disparaît son Maître vénéré auquel succède le Professeur Albert Dalcq. Dans le service de ce Maître, il poursuit sa carrière universitaire successive-

ment nommé Assistant, Chef de travaux et en 1937 il défend brillamment sa thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur en présentant un travail sur la gastrulation des Vertébrés méroblastiques, travail qui lui vaut d'emblée une renommée internationale.

Il sera Chargé de cours en 1941, et Professeur ordinaire en 1946. Lors de l'éméritat du Professeur A. Dalcq il prendra la Direction du Service d'Anatomie et d'Embryologie.

Au cours de cette longue carrière, il partagera son temps entre l'enseignement de l'embryologie et de l'anatomie et ses recherches en laboratoire. Avec conscience et dévouement, il consacra aux étudiants de longues heures dans l'amphithéâtre et les salles de travaux pratiques, il s'avéra ainsi un professeur hautement qualifié.

Il accueillit dans son laboratoire de nombreux chercheurs belges et étrangers qui lui doivent leur formation.

En 1976, il sera élevé à son tour à l'éméritat, mais il continuera à participer à la vie du laboratoire jusqu'à la fin de sa vie.

Résumer brièvement la carrière scientifique de J.-J. Pasteels n'est pas chose aisée tant elle comporte de multiples facettes.

Pendant trente ans, ses recherches seront intimement associées à celles du Professeur A. Dalcq. Ensemble, ils vont unir leurs efforts et leur talent pour continuer la tâche d'A. Brachet, fondateur de l'Embryologie causale, chacun de leur côté sur des matériaux différents. Ils vont rechercher quels sont les facteurs responsables du développement du jeune embryon et notamment ceux qui coordonnent les mécanismes de la gastrulation et la mise en place des ébauches des organes.

De nombreuses expériences souvent délicates sont entreprises chez les amphibiens par A. Dalcq, chez les poissons, les reptiles et les oiseaux par J.-J. Pasteels et de l'ensemble de ces travaux, naîtra une théorie nouvelle, celle du potentiel morphogénétique, basée sur l'existence d'un principe actif unique qui sera appelé organisine. Cette découverte fut discutée, puis adoptée par les plus grands embryologistes mondiaux marquant ainsi un tournant important de l'embryologie causale.

Entre-temps J.-J. Pasteels n'a cessé de fréquenter les laboratoires maritimes où il étudiait la physiologie du développement de divers invertébrés marins en leur appliquant les techniques les plus raffinées et les plus modernes.

Il avait aussi conservé au fond de son cœur son attirance pour l'Entomologie et il consacra tous ses loisirs à l'étude d'un groupe d'Hyménoptères, les Symphytes.

Cette passion lui permettra de parcourir la nature et notamment les Hautes Fagnes à la recherche de nombreuses espèces nouvelles. Il deviendra collaborateur de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Bruxelles. Il put ainsi consulter d'importantes collections de ce Musée et notamment celles de Tenthredinides, insectes ravageurs des forêts du Congo.

Il fit aussi de remarquables mises au point sur la systématique des Gasteruptions d'Éthiopie, de Malaisie et d'Australie. Il consacra la fin de sa carrière à l'étude des abeilles Mégachilides d'Afrique.

Ces études furent l'occasion de nombreuses missions et de visites dans les plus célèbres musées d'Histoire Naturelle. L'ensemble des travaux de J.-J. Pasteels dans tous ces domaines lui valut de très nombreuses distinctions en Belgique et à l'étranger. Il serait trop long de les citer toutes, il ne l'aurait d'ailleurs pas apprécié. Je citerai simplement qu'il était membre des Académies Royales de Médecine et des Sciences de Belgique, Docteur Honoris Causa de l'Université de Nancy, Correspondant du Museum d'Histoire Naturelle de Paris, Membre d'honneur de la Société Zoologique de France.

La personnalité de cet homme si brillant est difficile à cerner. Très discret, il ne recherchait pas les honneurs et aux mondanités, il préférait le bonheur tranquille de la vie familiale auprès de son épouse dévouée et compréhensive, dont je salue la mémoire, et de ses enfants, dont il était très fier et auxquels il a veillé à inculquer ses propres qualités.

Nous garderons de lui le souvenir d'un homme aimable et érudit, d'un collègue sympathique et d'un collaborateur toujours prêt à rendre service.

La Société Royale Zoologique de Belgique, reconnaissante, salue avec émotion cet homme de bien et adresse à sa famille ses condoléances émues.

Henriette HERLANT MEEWIS,
Président d'Honneur
de la Société Royale Zoologique
de Belgique.
